



Chypre, une escale migratoire

Carrefour des civilisations depuis l'Antiquité, Chypre se situe également sur l'un des axes majeurs de migration des oiseaux en Méditerranée. Autant de raisons pour partir à la découverte des richesses archéologiques et ornithologiques de cette île si accueillante.

A l'extrémité orientale de la Méditerranée, Chypre occupe une position stratégique au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Une situation géographique privilégiée qui peut expliquer son passé et son présent tumultueux. Convoitée par les hommes depuis l'Antiquité, Chypre possède une longue histoire. Les Mycéniens y implantèrent les premières colonies, bientôt suivis par les Phéniciens, Assyriens, Égyptiens, Perses, Romains, Arabes, Francs, Vénitiens, Ottomans et plus récemment les Britanniques et les Turcs. Depuis 1974, ces derniers occupent toujours la partie Nord de l'île en passant par la capitale Nicosie... Chaque civilisation laissa l'empreinte culturelle de son passage et l'on saute allégrement des temples grecs aux théâtres romains, des châteaux des croisés aux monastères byzantins. Ces nom-

Ci-contre : le phare de Paphos, vu depuis l'Agora, haut lieu de l'ornithologie chypriote. En haut : à gauche, un bruant mélanocéphale mâle, à droite l'incontournable traquet de Chypre, une espèce endémique.

breuses ruines confèrent à l'île l'aspect d'un véritable musée à ciel ouvert où se mêlent mythologie et merveilleuses légendes. Chypre n'est-elle pas le lieu de naissance d'Aphrodite déesse de l'amour et de la beauté ?

L'emplacement géographique de la troisième plus grande île de Méditerranée, exerce également un irrésistible attrait pour les oiseaux migrateurs. Plaque tournante et escale salutaire pour des millions d'oiseaux, Chypre se situe en effet sur l'un des axes majeurs de migration en Méditerranée. Ainsi, bon an mal an, près de 380 espèces traversent le ciel chypriote selon un calendrier bien réglé. Cela commence dès février avec les premières vagues d'hirondelles et les remarquables coucous geai. En mars, chaque semaine apporte de nouveaux arrivants comme les chevaliers stagnatiles, les butors, les blongios et les premières bergeronnettes des Balkans. Avril dévoile les hypolaïs, les gobemouches et d'innombrables guépiers. Enfin, comme d'habitude, les bruants mélanocéphales et les faucons d'Éléonore annoncent la fin de